

Estuaire/Département du Komo-Kango/Route nationale 1

Axe Kougouleu-PK80 : il faut faire quelque chose !



Photo : IMM

Ces gros porteurs ne sont pas toujours à l'abri d'accidents...



Photo : IMM

... causés par le mauvais état...

IMM
Kango/Gabon

La circulation sur cet axe devient de plus en plus pénible pour les voyageurs et les conducteurs, tant leurs véhicules y prennent un sérieux coup.

LE tronçon routier Kougouleu-PK80, plus généralement entre Ntoum et Kango, dans le département du Komo-Kango, est en piteux état. Goudron décapé, nids de poule, bourbiers, cassis et autres sont le lot quotidien actuel des usagers de la route nationale 1, au niveau de cet axe. La situation est aujourd'hui telle que y circuler relève de la témérité aussi bien de la part des



Photo : IMM

... de la route.

voyageurs que des automobilistes qui se plaignent des conséquences sur leurs véhicules. « Il n'y a pas d'autres routes qui relient Libreville aux localités de l'intérieur du pays. Il est impossible d'éviter cette route aujourd'hui en lambeaux. Nous sommes

obligés de l'emprunter. Sans quoi, nous coupons les liens avec le village et la famille. Ou bien, c'est notre activité économique qui prendrait un coup », commente, dépité, un transporteur routier. « A cause du mauvais état de la route, nous sommes



Photo : IMM

La situation du réseau routier, après Ntoum, est préoccupante.

parfois obligés de rouler à 20 km à l'heure pour éviter les secousses et les risques d'accidents », se désole un autre conducteur. En effet, les usagers sont tenus, chaque jour, de slalomer pour éviter les nids de poule, le goudron décapé, les bourbiers trans-

formés en mares d'eau et les cassis. Et si ces manœuvres paraissent relativement faciles pour les petits véhicules dotés d'une direction assistée, ce n'est guère le cas pour les gros porteurs et autres camions qui transportent de la marchandise.

Aux dires des riverains, l'état actuel de la route nationale serait l'une des principales causes d'accidents qu'on enregistre actuellement sur ce tronçon. Car, à force de chercher à esquiver les obstacles, et de zigzaguer entre ceux-ci, certains mastodontes et leur charge finissent leur course dans le décor. Des accidents souvent à l'origine de dégâts matériels et de pertes en vies humaines.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux des usagers qui se demandent pourquoi les pouvoirs publics se montrent insensibles à cette situation. Et jusqu'à quand les usagers de la route vont-ils supporter cette situation. Car, il n'y a pas d'autres voies que celle-là conduisant à l'intérieur de tout le pays.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/A quelques jours de la tenue du Bac

Des cours de soutien pour les candidats du canton Ellelem

E.L
Libreville/Gabon

L'initiative, appréciée par les bénéficiaires, est de Sébastien Ntoutoume Bekale et de Salomon Mengue Meye, respectivement membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) et député du 2ème siège du département du Woleu (canton Ellelem), épaulés par d'autres cadres de la contrée.

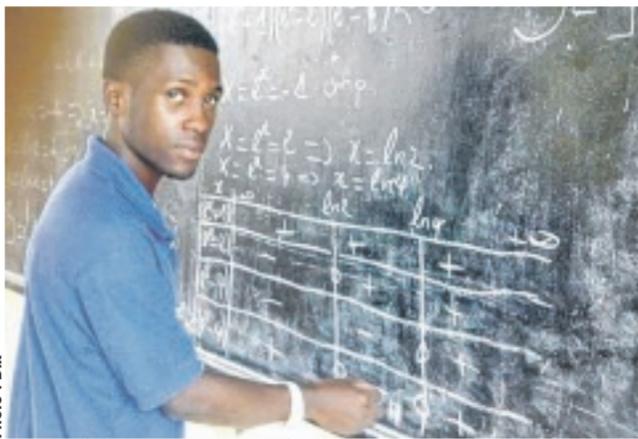


Photo : D.R.

Un élève s'adonnant à quelques exercices au tableau.

DANS le but de renforcer les connaissances de leurs cadets, candidats au Baccalauréat session 2017, Sébastien Ntoutoume Bekale, membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) et les siens viennent d'organiser, à l'intention de ces élèves de terminales, des cours de soutien. Histoire d'augmenter leurs chances de succès à ces différents postulants issus du 2ème siège du département du

Woleu, dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, en les mettant dans des conditions les meilleures pour aborder cet examen de fin d'année. Et par conséquent, pour rivaliser sainement avec leurs frères et sœurs inscrits dans les établissements secondaires de la ville de la place et d'ailleurs. Ces cours sont un plus, dans la mesure où la présente année scolaire aura été perturbée par de nombreuses

grèves qui n'ont pas permis aux élèves de recevoir tous les enseignements attendus. Pour la réussite des cours, les organisateurs ont donc mobilisé un certain nombre d'enseignants et d'autres bonnes volontés autour de M. Bekale Mbeng, professeur de mathématiques. En dehors de leurs heures de travail, ces professionnels de l'enseignement ont œuvré à l'encadrement des apprenants. Et au regard



Photo : D.R.

Les futurs candidats, en pleine révision du cours de maths.

du temps imparti, l'accent a été mis sur les matières essentielles. Le membre du bureau politique du PDG, entend témoigner le même élan de générosité à l'endroit des candidats qui seront déclarés admissibles : « Les élèves qui devront passer le second tour, bénéficieront du même traitement. Nous osons croire que cela apportera une plus-value à ces élèves par rapport au travail fait en classe », a-t-il dit.

Et la députée de renchérir : « C'est notre façon de participer aussi à la promotion de la jeunesse du canton, comme le souhaitent les plus hautes autorités de ce pays ». De leur côté, les bénéficiaires de ces cours de soutien ont promis de saisir cette perche tendue par leurs aînés pour améliorer leurs méthodologies, et mettre tout en œuvre pour décrocher le précieux sésame d'accès à l'enseigne-

ment supérieur. « Ces cours vont nous permettre de compléter les apprentissages de l'année scolaire qui s'achève. Nous remercions nos bienfaiteurs et les enseignants qui nous encadrent », a déclaré l'un d'eux. Notons que les candidats au Brevet d'études du premier cycle (BEPC) ont également bénéficié, dans les mêmes conditions, de cette attention de la part des responsables du PDG.